

À l'école : l'UNSS, un creuset de champions

Trois questions à...

Effet JO ou pas pour le sport scolaire ?

On a constaté une augmentation de 10 % par rapport aux années précédentes, probablement due à l'impact des JO. Mais il faut préciser que depuis la fin du Covid, nous battons des records chaque année. En 2023-2024, nous avons 11 000 inscrits dans 30 disciplines différentes. Cela représente 25 % des effectifs du secondaire.

Pouvez-vous nous rappeler les objectifs du sport scolaire ?

L'idée de départ, c'est de faire en sorte que les élèves du second degré (collèges et lycées) aient accès à une activité physique. Qu'ils se rencontrent, découvrent et pratiquent. Pour ces futurs citoyens, la solidarité, l'engagement, le partage sont des valeurs que nous prônons et que l'on retrouve dans l'olympisme. Le sport scolaire est aussi un très bel outil pour l'école de la vie.

Êtes-vous en concurrence avec les clubs sportifs ?

Pas du tout, bien au contraire, nous sommes complémentaires. L'UNSS est une association multisport. Si les jeunes se spécialisent dans une discipline, ils peuvent aussi la pratiquer en club. C'est une rampe de lancement. Et comme nos activités se déroulent uniquement le mercredi, ils sont disponibles pour leurs clubs le week-end. Beaucoup de grands champions ont débuté avec le sport scolaire : Marie-Jo Pérec (athlétisme), Brahim Asloum (boxe), Kevin Meyer (décathlon) et plus près de nous, notre championne caennaise de demi-fond, Flavie Renouard. Je précise également que nous proposons des disciplines comme le cross ou le futsal, qui sont peu pratiquées en club.



Loïc Marie, directeur départemental de l'UNSS. Ouest-France